

Du jaune au vert au rouge
se dénoue la spirale.

Fenêtre :
plaque aimantée d'appels et de réponses,
calligraphie de haut voltage,
ciel/enfer chimérique de l'industrie
sur la peau versatile de l'instant.

Signes-semences :
la nuit les lance,
ils montent,
éclatent là-haut,
se précipitent,
brûlés déjà,
dans un cône d'ombre,
renaissent,
lueurs divagantes,
grappes de syllabes,
incendies giratoires,
se dispersent,
poussières à nouveau.
La ville les invente et les annule.

Je suis à l'orée d'un tunnel.
Mes phrases perforent le temps.

Del amarillo al verde al rojo
se desovilla la espiral.

Ventana :
lámina imantada de llamadas y respuestas,
caligrafía de alto voltaje,
mentido cielo/infierno de la industria
sobre la piel cambiante del instante.

Signos-semillas :
la noche los dispara,
suben,
estallan allá arriba,
se precipitan,
ya quemados,
en un cono de sombra,
reaparecen,
lumbres divagantes,
racimos de silabas,
incendios giratorios,
se dispersan,
otra vez añicos.
La ciudad los inventa y los anula.

Estoy a la entrada de un túnel.
Estas frases perforan el tiempo.

C'est moi peut-être qui patiente à l'autre bout.
Je parle avec les yeux fermés.

Quelqu'un
a planté sur mes paupières
une forêt d'aiguilles magnétiques,
quelqu'un
guide le fil de ces paroles.

La page
est devenue fourmilière.

Le vide
s'est logé au creux de mon estomac.
Je tombe
interminablement contre ce vide.

Je tombe sans tomber.

J'ai les mains froides,
les pieds froids
— mais les alphabets brûlent, brûlent.
L'espace

se fait et se défait.
La nuit insiste,
la nuit palpe mon front,
mes pensées.

Que veut-elle ?

Tal vez yo soy ese que espera al final del túnel.
Hablo con los ojos cerrados.

Alguien
ha plantado en mis párpados
un bosque de agujas magnéticas,
alguien
guía la hilera de estas palabras.

La página
se ha vuelto un hormiguero.
El vacío
se estableció en la boca de mi estómago.
Caigo
interminablemente sobre ese vacío.

Caigo sin caer.
Tengo las manos frías,
los pies fríos
— pero los alfabetos arden, arden.
El espacio

se hace y se deshace.
La noche insiste,
la noche palpa mi frente,
palpa mis pensamientos.
¿Qué quiere ?

II

Ruelles vides, lumières borgnes.

A l'angle,

le spectre d'un chien.

Il cherche dans les ordures

un os fantôme.

Poulailler en émoi :

arrière-cours et leur tapage.

Mexico, vers 1931.

Moineaux flâneurs,

une nuée d'enfants

avec ses journaux invendus

se fait un nid.

Les réverbères inventent

dans la solitude

des flaques irréelles aux lueurs jaunes.

Apparitions,

le temps qui s'ouvre :

cliquetis de talons, lascif, lugubre :

sous *un ciel de suie*

la flambée d'une jupe.

C'est la mort — ou la morte...

II

Calles vacías, luces tuertas.

En una esquina,
el espectro de un perro.

Busca, en la basura,
un hueso fantasma.

Gallera alborotada :
patio de vecindad y su mitote.

México, hacia 1931.

Gorriones callejeros,
una bandada de niños

con los periódicos que no vendieron
hace un nido.

Los faroles inventan,
en la soledumbre,
charcos irreales de luz amarillenta.

Apariciones,
el tiempo se abre :

un taconeo lúgubre, lascivo :
bajo un *cielo de hollín*

la llamarada de una falda.
C'est la mort — ou la morte...

Insoucieux, le vent
arrache aux murs des affiches en loques.

C'est l'heure
où les murailles rouges de San Ildefonso
tournent au noir, respirent :

soleil devenu temps,
temps redevenu pierre,
pierre devenue corps.

Ces rues, jadis canaux.
Sous le soleil,
demeures qui étaient d'argent :
ville à chaux et à sable,
lune enfouie dans le lac.

Puis les créoles ont bâti
sur le canal aveugle et l'idole enterrée
une autre ville

— blanche, non : rose et or —
idée rendue espace, nombre tangible.

Assise
à la croisée des huit orientations,
portes
ouvertes sur l'invisible :
ciel et enfer.

El viento indiferente
arranca en las paredes anuncios lacerados.

A esta hora
los muros rojos de San Ildefonso
son negros y respiran :

sol hecho tiempo,
tiempo hecho piedra,
piedra hecha cuerpo.

Estas calles fueron canales.
Al sol,
las casas eran plata :
ciudad de cal y canto,
luna caída en el lago.

Los criollos levantaron,
sobre el canal cegado y el idolo enterrado,
otra ciudad

— no blanca : rosa y oro —
idea vuelta espacio, número tangible.

La asentaron
en el cruce de las ocho direcciones,
sus puertas
a lo invisible abiertas :
el cielo y el infierno.

Quartier endormi.

Nous avançons par des couloirs d'échos,
entre des images en miettes :

notre histoire.

Muette nation de pierres.

Églises,

végétation de coupoles,

façades,

jardins pétrifiés de symboles.

Embourbés

dans la prolifération rancunière des maisons naines,
palais amoindris,

fontaines sans eau,
frontons offensés.

Amas,

madrépores insubstantiels :

s'amoncelant

sur les volumes lourds,

vaincus

non par la pesanteur des âges,
par l'opprobre du présent.

Place du Zócalo,

vaste comme un firmament :

espace diaphane,

Barrio dormido.

Andamos por galerías de ecos,
entre imágenes rotas :

nuestra historia.

Callada nación de las piedras.

Iglesias,

vegetación de cúpulas,

sus fachadas

petrificados jardines de símbolos.

Embarrancados

en la proliferación rencorosa de casas enanas,
palacios humillados,

fuentes sin agua,
afrentados frontispicios.

Cúmulos,

madréporas insubstantiales :

se acumulan

sobre las graves moles,

vencidas

no por la pesadumbre de los años,
por el oprobio del presente.

Plaza del Zócalo,

vasta como firmamento :

espacio diáfano,

fronton d'échos.

C'est là que nous inventâmes,
avec Aliocha K. et Julian S.,
des avenir d'éclair
contre le siècle et ses cabales.

Nous emporte
le vent de la pensée,
le vent verbal,
le vent qui se joue des miroirs,
seigneur des reflets,
constructeur de villes ingravidés,
géométries
suspendues au fil de la raison.

Vermine géante :
jaunes tramways éteints.

S et Z :
une voiture folle, insecte aux yeux pervers.
Idées,
fruits à portée de main.

Fruits : astres
qui flambent.
Flambe, arbre de poudre,
le dialogue adolescent,
armure brusquement roussie.

frontón de ecos.

Allí inventamos,
entre Aliocha K. y Julián S.,
sinos de relámpago
cara al siglo y sus camarillas.

Nos arrastra
el viento del pensamiento,
el viento verbal,
el viento que juega con espejos,
señor de reflejos,
constructor de ciudades de aire,
geometrias
suspendidas del hilo de la razón.

Gusanos gigantes :
amarillos tranvias apagados

Eses y zetas :
un auto loco, insecto de ojos malignos.
Ideas,
frutos al alcance de la mano.

Frutos : astros.
Arden.
Arde, árbol de pólvora,
el diálogo adolescente,
súbito armazón chamuscado.

Douze fois
le poing de bronze frappe sur les tours.
La nuit
tombe en éclats,
puis se rassemble et vers soi-même,
intacte, se retourne.
Nous nous quittons,
pas sur la place avec ses trains brûlés,
ici,
sur cette page : lettres de pierre.

III

Le garçon qui chemine à travers ce poème,
entre San Ildefonso et le Zócalo,
est l'homme qui l'écrit :
cette page, elle aussi,
est une marche nocturne.
Ici recouvrent corps
les fantômes amis,
les idées se dissipent.

Le bien, nous désirions le bien :
redresser le monde.

12 veces
golpea el puño de bronce de las torres.
La noche
estalla en pedazos,
los junta luego y a sí misma,
intacta, se une.
Nos dispersamos,
no allá en la plaza con sus trenes quemados,
aquí,
sobre esta página : letras petrificadas.

III

El muchacho que camina por este poema,
entre San Ildefonso y el Zócalo,
es el hombre que lo escribe :
esta página
también es una caminata nocturna.
Aquí encarnan
los espectros amigos,
las ideas se disipan.
El bien, quisimos el bien :
enderezar al mundo.

Nous ne manquions pas de droiture :
 nous manquions d'humilité.
 Notre vouloir, nous ne le voulions pas avec innocence.
 Préceptes et concepts,
 superbe de théologiens :
 pourfendre avec la croix,
 fonder avec du sang,
 ériger la maison avec les matériaux du crime,
 rendre obligatoire la communion.
 Certains
 se convertirent en secrétaires des secrétaires
 du Secrétariat de l'Enfer.
 La fureur
 devint philosophe,
 sa bave a recouvert la planète.
 La raison descendit sur la terre,
 prit la forme d'un échafaud
 — et les multitudes l'adorent.

Intrigue circulaire :
 nous avons tous été,
 sur le Grand Théâtre de l'Immonde,
 juges, bourreaux, témoins, victimes,
 tous
 nous avons porté faux témoignage

No nos faltó entereza :
 nos faltó humildad.
 Lo que quisimos no lo quisimos con inocencia.
 Preceptos y conceptos,
 soberbia de teólogos :
 golpear con la cruz,
 fundar con sangre,
 levantar la casa con ladrillos de crimen,
 decretar la comunión obligatoria.
 Algunos
 se convirtieron en secretarios de los secretarios
 del Secretario General del Infierno.
 La rabia
 se volvió filósofa,
 su baba ha cubierto al planeta.
 La razón descendió a la tierra,
 tomó la forma del patíbulo
 — y la adoran millones.

Enredo circular :
 todos hemos sido,
 en el Gran Teatro del Inmundo ;
 jueces, verdugos, víctimas, testigos,
 todos
 hemos levantado falso testimonio

contre les autres

et contre nous.

Et plus ignoble encore : nous
fûmes le public qui approuve ou qui bâille sur sa chaise.
La faute qui s'ignore,

l'innocence

fut le délit majeur.

Chaque année fut montagne d'ossements.

Conversions, rétractations, excommunications,
réconciliations, apostasies, abjurations,
zigzags des démonolâtries et des androlâtries,
ensorcellements et déviations :
mon histoire.

Les histoires d'une erreur ?

L'histoire est l'erreur.

La vérité,

au-delà des dates,

en deçà des nombres,

est ce que l'histoire dédaigne :

le chaque jour

— battement anonyme de tous,

battement

unique de chacun —,

contra los otros

y contra nosotros mismos.

Y lo más vil : fuimos

el público que aplaude o bosteza en su butaca.

La culpa que no se sabe culpa.

la inocencia,

fue la culpa mayor.

Cada año fue monte de huesos.

Conversiones, retractaciones, excomuniones,
reconciliaciones, apostasias, abjuraciones,
zig-zag de las demonolatrias y las androlatrias,
los embrujamientos y las desviaciones :
mi historia,

¿ son las historias de un error ?

La historia es el error.

La verdad es aquello,

más allá de las fechas,

más acá de los nombres,

que la historia desdeña :

el cada día

— latido anónimo de todos,

latido

único de cada uno —,

Reste
le temps, devenu corps entre tous : langage.
A la fenêtre,
simulacre guerrier,
s'allume et s'éteint
le ciel commercial des réclames.

Derrière,
presque invisibles,
les constellations véritables.
Émerge,
entre les jarres, les antennes, les terrasses,
colonne liquide,
plus mentale que matérielle,
cascade de silence :
la lune.

Fantôme non, idée non plus :
déesse hier et aujourd'hui lumière errante.

Ma femme est endormie.
Lune, elle aussi,
clarté qui passe
— non entre les écueils des nues,
entre les rocs et les chagrins des songes :
âme, elle aussi.

Queda
el tiempo hecho cuerpo repartido : lenguaje.
En la ventana,
simulacro guerrero,
se enciende y apaga
el cielo comercial de los anuncios.
Atrás,
apenas visibles,
las constelaciones verdaderas.
Aparece,
entre tinacos, antenas, azoteas,
columna líquida,
más mental que corpórea,
cascada de silencio :
la luna.
Ni fantasma ni idea :
fue diosa y es hoy claridad errante.

Mi mujer está dormida.
También es luna,
claridad que transcurre
— no entre escollos de nubes,
entre las peñas y las penas de los sueños :
también es alma.

est la houle d'une respiration,
les visions que se donnent des yeux fermés :
mystère palpable de la personne.

La nuit touche aux confins :
le clair commence.

L'horizon s'est fait aquatique.

Plonger

du haut de l'heure :

mourir,

est-ce tomber ou gravir,

sensation ou cessation ?

Je ferme les yeux,

j'écoute sous mon crâne

les pas du sang,

j'écoute

passer le temps par mes tempes.

Je suis vivant encore.

La chambre s'est ensablée de lune.

Femme :

fontaine dans la nuit.

Je m'accorde à son cours paisible.

es el oleaje de una respiración
y las visiones que miran unos ojos cerrados :
palpable misterio de la persona.

La noche está a punto de desbordarse.

Clarea.

El horizonte se ha vuelto acuático.

Despeñarse

desde la altura de esta hora :

¿ morir

será caer o subir,

una sensación o una cesación ?

Cierro los ojos,

oigo en mi cráneo

los pasos de mi sangre,

oigo

pasar el tiempo por mis sienas.

Todavía estoy vivo.

El cuarto se ha enarenado de luna.

Mujer :

fuelle en la noche.

Yo me fio a su fluir sosegado.